

# L'Art dégénéré selon Hitler

*La vente de Lucerne • 1939*

17 octobre 2014 au 29 mars 2015  
à La Cité Miroir - Liège

# L'Art dégénéré selon Hitler

## La Vente de Lucerne, 1939

Picasso, Chagall, Ensor, Kokoschka, Corinth, Derain, ...

## à La Cité Miroir (Liège)

Du 17 octobre 2014 au 29 mars 2015.

### Une exposition inédite réunissant à Liège les œuvres de la vente de Lucerne

L'art et l'histoire sont réunis dans une exposition présentée à Liège consacrée aux œuvres qui furent vendues aux enchères par les Allemands à Lucerne en 1939.

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, les autorités nazies qualifient plusieurs œuvres d'art Moderne présentes dans les musées allemands de « dégénérées » et souhaitent les liquider. En juin 1939, elles organisent une importante vente

aux enchères à Lucerne. Cette vente, qui prendra une dimension historique, réunit les noms des plus grands artistes de l'époque : Gauguin, Chagall, Matisse, Kokoschka ou encore Picasso...



Franz MARC (Munich, 1880 – Verdun, 1916), *Chevaux au pâturage (Pferde auf der Weide)*, 1910. Musée des Beaux-Arts de Liège (Bal). © Ville de Liège.



Paul GAUGUIN (Paris, 1848 – Iles Marquises, 1903), *Le sorcier d'Hiva Oa ou Le Marquisien à la cape rouge*, 1902. Musée des Beaux-Arts de Liège (Bal). © Ville de Liège.

L'État belge est présent à la vente, de même qu'une délégation liégeoise qui a réuni de gros moyens. La Belgique acquiert plusieurs œuvres pour les musées d'Anvers et de Bruxelles tandis que Liège achète neuf toiles exceptionnelles qui font actuellement partie des œuvres majeures des collections de la Ville.

Aujourd'hui dispersées à travers le monde dans de prestigieuses collections privées et publiques, une grande part des œuvres de la vente seront réunies pour la première fois et présentée en exclusivité à La Cité Miroir de Liège. L'exposition sera étoffée par de nombreux documents évoquant le contexte historique de la vente.

La Cité Miroir, bâtiment à l'architecture exceptionnelle, est un nouveau lieu culturel polyvalent en plein cœur de Liège. Il a été construit en 1939 et vient d'être entièrement rénové. Ce complexe abritait les bains publics et la piscine de la Sauvenière. Il est aujourd'hui dédié à des projets citoyens et culturels. Dans le cadre de l'exposition "L'Art dégénéré selon Hitler", La Cité Miroir accueillera également un programme varié d'animations, dont des projections de films, des conférences et des rencontres autour de l'exposition.

## Infos pratiques

### Lieu

**La Cité Miroir**  
Place Xavier Neujean, 22  
B-4000 Liège

Tél. : +32 (0)4 230 70 50  
Fax : +32 (0)4 222 27 74  
info@citemiroir.be

### Horaire (du 17 octobre 2014 au 29 mars 2015)

Ouverture tous les jours de la semaine :

- du mardi au dimanche, de 10h à 18h
- Le lundi, de 14h à 18h

### Tarifs de l'exposition

Plein tarif (+ 18 ans)	Tarif réduit (- 18 ans / groupe / étudiant)	Tarif groupe scolaire	Article 27	-12 ans / Etudiant de la ville de Liège
12 €	8 €	5 €	1,25 €	Gratuit

### Visites guidées

#### Art&fact

Les visites guidées sont conduites, sur réservation,  
par des conférenciers spécialisés.

Tarif groupe : 70 €/20 pers.  
Tarif individuel : 9 €

#### Secrétariat ouvert du mardi au vendredi de 9h00 à 13h00

Tél. : +32 (0) 43 66 56 04  
Fax : +32 (0) 43 66 58 54  
art-et-fact@misc.ulg.ac.be  
<http://www.artfact.ulg.ac.be>

### Catalogue

Catalogue en français. Guide du visiteur en anglais, néerlandais et allemand.

### Site de référence

<http://www.citemiroir.be>

### Organisateurs

La Ville de Liège, l'Université de Liège, MNEMA asbl, Les Territoires de la Mémoire asbl, Les Musées de Liège asbl.

**Communication** - Sophie Liegeois, MNEMA – [sophie.liegeois@mnema.be](mailto:sophie.liegeois@mnema.be) – 32 4 230 70 54

**Contact presse** - Caracas PR – [info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com) - 32 4 349 14 41 – 32 495 22 07 92

# ***L'Art dégénéré selon Hitler***

## **La Vente de Lucerne, 1939**

Picasso, Chagall, Ensor, Kokoschka, Corinth, Derain, ...

## **à La Cité Miroir (Liège)**

Du 17 octobre 2014 au 29 mars 2015

A l'automne prochain, La Cité Miroir à Liège accueillera une exposition majeure : « L'Art dégénéré selon Hitler – La vente de Lucerne ». Une exposition inédite, qui rassemblera des maîtres tels que Chagall, Picasso, Gauguin, Ensor et bien d'autres autour du thème « Art et Pouvoir ».

L'art et l'histoire seront au centre de cette exposition réunissant pour la première fois en Europe les œuvres jugées dégénérées par les nazis et vendues aux enchères à Lucerne en 1939. Aujourd'hui dispersées à travers le monde dans de prestigieuses collections privées et publiques, une grande part des œuvres de la vente (celles qui sont encore conservées et qui peuvent encore voyager) sera présentée en exclusivité à La Cité Miroir de Liège. De nombreux documents évoquant le contexte historique de la vente étofferont l'exposition. Précision importante : la vente de Lucerne concerne uniquement des œuvres provenant de musées allemands et non celles confisquées aux familles juives.

### **Contexte de l'époque**

La vente de Lucerne s'inscrit dans un processus plus large concernant l'attitude du régime nazi par rapport à l'art moderne. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, les autorités nazies souhaitent liquider les œuvres d'art moderne qu'elles qualifient de « dégénérées » (*entartete Kunst*). Les musées des trente-deux villes d'Outre-Rhin sont concernés. « *Au total environ 7000 œuvres d'art ont été confisquées dans les musées d'état*, souligne **Jean-Patrick Duchesne**, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Liège et commissaire scientifique de l'exposition. *En revanche, le régime n'a jamais interdit les ventes privées. Autour du concept de l'art dégénéré règne beaucoup d'ambiguïtés et de contradictions. Il n'y a donc pas d'unanimité au sein du régime* ». Parmi les œuvres confisquées, certaines ont été détruites, mais heureusement la majorité a été conservée.

Des experts ont rigoureusement sélectionné les pièces susceptibles d'être écoulées au prix fort, lors d'une opération « test » qui déterminerait leur valeur. Une importante vente aux enchères a ainsi lieu à Lucerne, à la galerie Theodor Fischer, le 29 juin 1939. Cette vente, qui prendra une dimension historique, réunit 125 œuvres. Le catalogue recense 108 peintures et 17 sculptures de 39 artistes : les précurseurs de l'expressionnisme (comme Ensor, Gauguin et Van Gogh), les impressionnistes allemands (tels Corinth, Liebermann et Mataré), les membres français ou étrangers de l'École de Paris (dont Braque, Chagall, Derain, Marie Laurencin, Matisse, Modigliani, Picasso et Vlaminck) et surtout les expressionnistes germanophones (les Allemands Dix, Grosz, Hofer, Macke, Marc, Nolde, l'Autrichien Kokoschka et les Suisses Amiet et Klee).

### **Liège, le moteur de la vente**

Les préparatifs de la vente à Lucerne, loin d'être médiatisés, se déroulent dans la plus grande discrétion. Pourtant, ils parviennent aux oreilles du liégeois Jules Bosmant, instituteur et critique d'art influent (et futur directeur du Musée des Beaux-Arts de Liège). Flairant une bonne affaire pour la ville, il réussit un véritable tour de force en réunissant, en un mois, 5 millions de francs belges

(l'équivalent de 3 300 000 euros), somme colossale à l'époque. L'argent provient de la Ville de Liège, de l'Etat belge et de mécènes. La délégation liégeoise dépêchée à Lucerne négocie avec les délégations officielles pour se partager le gâteau. Elle réussit à acheter neuf toiles exceptionnelles (sur dix tableaux escomptés) qui font actuellement partie des œuvres majeures des collections de la Ville et sont exposées en permanence au Musée des Beaux-Arts.

Ici, il est intéressant de rappeler qu'après un parcours riche en multiples rebondissements durant le XXème siècle (le tout premier musée a été créé en 1905), le Musée des Beaux-Arts, ouvert depuis juillet 2011 et rebaptisé BAL (Beaux-Arts Liège), réunit désormais toutes les collections de la Cité Ardente à savoir celles du Musée d'Art wallon, les collections du MAMAC (Musée d'art moderne et contemporain), les collections du Fonds des Anciens (800 tableaux des XVIIème et XVIIIème siècles qui n'ont jamais été montrés au public) ainsi que 40 000 œuvres provenant du Cabinet des estampes et des Dessins.

### « Trésor national » du Musée des Beaux-Arts

La délégation liégeoise envoyée à Lucerne pour négocier l'achat des œuvres se compose d'Auguste Buisseret, échevin libéral en charge des Beaux-Arts (futur ministre et bourgmestre), de Jacques Ochs, directeur de l'Académie et du Musée des Beaux Arts et d'Olympe Gilbert, rédacteur en chef du journal La Meuse et titulaire du cours d'histoire de l'art wallon à l'Université de Liège.

Les Liégeois réussissent à « arracher » les tableaux suivants :

- **Marc Chagall** (1887-1985) : *La maison bleue*
- **James Ensor** (1860-1949) : *Les masques et la mort*
- **Paul Gauguin** (1848-1903) : *Le sorcier d'Hiva-Oa*
- **Oscar Kokoschka** (1886-1980) : *Monte-Carlo*
- **Marie Laurencin** (1885-1956) : *Portrait de jeune fille*
- **Max Liebermann** (1847-1935) : *Le cavalier sur la plage*
- **Franz Marc** (1880-1916) : *Les chevaux bleus*
- **Jules Pascin** (1885-1930) : *Le déjeuner*
- **Pablo Picasso** (1881-1973) : *La famille Soler*

Ces neuf tableaux constituent le « noyau » des collections du Musée des Beaux-Arts. Œuvres maîtresses classées « Trésor national », elles sont également les plus sollicitées par le public, surtout les Chagall, Gauguin, Ensor et Picasso.

### Six tableaux supplémentaires pour la Belgique

Une seconde délégation belge, nationale, issue de la Commission d'Achat des Beaux-Arts, est également présente à Lucerne. Disposant d'un capital plus modeste - 100 000 francs belges - elle emporte six tableaux (*Georg Brandes* de **Lovis Corinth**, *Portrait de Walter Mehring* de **Georges Grosz**, *Hommes à table* de **Karl Hofer**, *L'hypnotiseur ou Portrait de l'acteur Ernst Reinhold* d'**Oscar Kokoschka**, *Jardin de fleurs* d'**Emil Nolde** et *Jeune fille assise* de **Jules Pascin**) destinés aux Musées royaux des Beaux-Arts d'Anvers et de Bruxelles. Les autres acheteurs de la vente de Lucerne se composent de marchands, de collectionneurs, d'experts et de responsables de musées américains et suisses ainsi que de quelques Anglais, Français, Hollandais et Suédois.

Aujourd'hui, les œuvres vendues à Lucerne sont dispersées à travers le monde dans de prestigieuses collections privées et publiques. Pour la première fois, une trentaine d'entre elles seront réunies et présentées en exclusivité à La Cité Miroir de Liège.

## La Cité Miroir, nouveau lieu culturel polyvalent

La Cité Miroir, inaugurée en janvier 2014, a donné une seconde vie au bâtiment emblématique des anciens Bains et Thermes de la Sauvenière. Paquebot spectaculaire et prestigieux, ce lieu a également une haute valeur symbolique.

Georges Truffaut, initiateur du projet en 1936, s'est illustré par son parcours de résistant face à l'occupant nazi. L'organisation de l'exposition sur l'art dégénéré en ces lieux s'avère donc parfaitement justifiée. *« Nous sommes particulièrement attentifs à l'art dégénéré et au questionnement entre l'art et le pouvoir, explique Jacques Smits, Directeur de l'asbl Territoires de la Mémoire et administrateur délégué de l'asbl MNEMA. Notre vocation n'est pas passéiste. Nous souhaitons construire un lien intelligent entre le passé et le présent pour préparer l'avenir. Quand nous avons appris ce projet de l'exposition sur la vente de Lucerne, nous avons souhaité y être associés en tant qu'infrastructure et en tant que partenaire. Cette exposition constitue un outil éducatif important, c'est comme ça que nous la concevons. Nous allons avoir des réflexions sur la musique, sur le cinéma, sur la littérature et sur l'architecture. Le bâtiment de La Cité Miroir peut être qualifié d'art moderne, proche du style Bauhaus. L'école du Bauhaus, créée à Weimar en 1919 par Walter Gropius a été considérée comme dégénérée par le régime nazi et a été fermée en 1933. »*

## Des Bains et Thermes à La Cité Miroir

Ce bâtiment à l'architecture exceptionnelle a pu être construit grâce à l'initiative de Georges Truffaut, échevin des travaux publics pour la Ville de Liège. Soucieux d'offrir à ses concitoyens la possibilité de s'émanciper à travers le sport et l'hygiène, il demande, en 1936, à l'architecte Georges Dedoyard de concevoir un complexe regroupant piscines, salles de sport et bains publics. Le « paquebot » des Bains et des Thermes de la Sauvenière, inauguré en 1939, s'élève sur six étages. Il est également équipé d'un abri anti-aérien pouvant protéger 400 personnes. Après plus d'un demi-siècle de bons et loyaux services, les Bains sont fermés en 2000 pour non-conformité aux normes de sécurité. Quatre ans plus tard, l'asbl Les Territoires de la Mémoire dépose un projet de réhabilitation du bâtiment. Après plusieurs années de travaux, le bâtiment est magistralement rénové et ouvre ses portes sous le nom de « Cité Miroir ».

Rapide flash-back. Depuis sa création en 1993, l'asbl Les Territoires de la Mémoire se donne pour objectif de jouer le rôle de « cordon sanitaire éducatif » face à la résurgence des partis extrémistes. Elle consacre ses moyens et son énergie à l'éducation citoyenne, à la résistance aux idées liberticides et à la construction de la démocratie. Au début des années 2000, l'asbl commence à se sentir à l'étroit dans ses locaux situés boulevard d'Avroy. Or, le bâtiment des anciens Bains et Thermes, idéalement situé au centre ville, à deux pas du boulevard d'Avroy conviendrait parfaitement aux multiples activités de l'asbl qui ne cesse de se développer.

Jacques Smits, directeur des Territoires de la Mémoire, commence à réfléchir à la réhabilitation de ce lieu emblématique pour les Liégeois. Différents partenaires s'associent au projet et le 10 décembre 2004, Journée internationale des droits de l'homme, l'asbl MNEMA (*mémoire*, en grec) voit le jour pour mener à bien la réhabilitation des Bains. L'ensemble, inauguré le 14 janvier 2014, est dédié à des projets citoyens et culturels, à l'éducation citoyenne, à la mémoire et au dialogue des cultures.

## Autour de l'exposition

L'exposition « L'Art dégénéré selon Hitler – La vente de Lucerne » réunira une trentaine d'œuvres (y compris les neuf tableaux liégeois), provenant des collections privées et publiques dans le monde entier. Les œuvres absentes (125 œuvres ont été vendues à Lucerne) seront également présentes, d'une manière bien originale. Les vastes espaces de La Cité Miroir accueilleront également un programme varié d'animations, dont des projections de films, des concerts de musique classique (organisés en collaboration avec l'Orchestre philharmonique royal de Liège), des conférences et des

rencontres autour de l'exposition. Une seconde exposition complémentaire sera proposée par l'artiste peintre et photographe Linda Ellia autour de « *Mein Kampf* » (« *Mon combat* ») : des œuvres d'art conçues à partir des pages de l'ouvrage d'Adolf Hitler.

### **A voir au Musée des Beaux-Arts de Liège**

Les neuf tableaux issus de la vente de Lucerne désertèrent les cimaises du Musée pendant six mois. Ils seront remplacés, durant cette période, par neuf autres œuvres majeures acquises dans des galeries d'art de renom de Paris en août 1939 par la délégation liégeoise. La vente de Lucerne s'est avérée une excellente affaire et les Liégeois n'ont dépensé que 16,70 % de leur « trésor de guerre » (soit 834 951,98 FB sur les 5 millions dont ils disposaient). Buisseret, Gilbert et Ochs ont donc décidé de se rendre en août à Paris où ils ont pu acquérir neuf tableaux de grande valeur : **James Ensor** (1860-1949) : *Coquillages*, **Othon Friesz** (1879-1949) : *Le port d'Anvers*, **Marcel Gromaire** (1892-1971) : *Paysan au fagot*, **Armand Guillaumin** (1841-1927) : *L'écluse du moulin Bouchardon à Crozant*, **Jean Picart-Ledoux** (1902-1982) : *Nu*, **Paul Signac** (1863-1935) : *Le château de Comblat*, **Maurice Utrillo** (1883-1955) : *Le moulin de la Galette*, **Kees van Dongen** (1877-1968) : *La violoniste*, **Maurice de Vlaminck** (1876-1958) : *Fleurs rouges*.

### **Un catalogue exhaustif et luxueux**

A l'occasion de l'exposition, un catalogue très complet sera édité. Chaque tableau exposé s'accompagnera d'une fiche détaillée. De nombreux spécialistes ont également été sollicités pour rédiger des articles érudits et pointus expliquant en détail la vente de Lucerne et son contexte historique.

### **Médiation**

Pour compléter la visite, La Cité Miroir propose également une exposition permanente : « Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui ».

Un dossier pédagogique autour de l'exposition sera mis à disposition des écoles et groupes sur demande.

**Contact presse** - Caracas PR – [info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com) - 32 4 349 14 41 – 32 495 22 07 92

